

Et d'autres, petites et grosses, répétèrent :

— Bravo, le Basque !

L'agent se fâcha.

— Assez d'histoires, dit-il, suivez-moi.

Et il prit la mule qui recula et raidit le cou.

— Lâchez ma mule, cria Irrigoyen. Elle va vous mordre. Lâchez ma mule et laissez-moi tranquille. A quoi ça servirait-il de m'arrêter ? Faudrait que le gouvernement nourrisse ma mule. Et moi, vous me garderez pas toute ma vie en prison. Sitôt sorti, je reviendrais là. Je n'ai pas fait quatre cents lieues à pied pour le roi de Prusse. Vous imaginez pas que je vais m'en retourner comme ça, refaire pour rien mes quatre cents autres lieues ! Sans vous, à l'heure qu'il est, ma prière serait déjà faite et je serais à l'auberge ; ce qui ne me déplairait pas, ni à ma mule non plus. Vous m'avez fait perdre mon temps, et vous perdez le vôtre. Je suis venu d'Elhioraga pour faire ma prière là où je suis, et je la ferai.

A ce moment une dame qui sortait de l'église se faufila entre les coudes, parvint jusqu'à Irrigoyen, et lui mit un doigt sur la manche,

— Mon ami, dit-elle, je pense comme vous. Je vous approuve et je vous admire. Vous donnez là un bel exemple dont nous devons tous profiter. . . Mais cependant, en persistant à vouloir faire ici votre prière (comme c'est votre droit) en pleine place publique, au milieu de cette foule, ne craignez-vous pas de paraître ridicule, et, ce qui est plus grave, d'attirer les inoqueries sur la religion ? . . . sur notre religion ? . . . A quoi bon cette démonstration sur une place ? Croyez-moi, entrez plutôt à Notre-Dame, je me charge de garder votre mule, et la ferai conduire à l'hôtel où elle sera bien soignée. . . Entrez à Notre-Dame. Vous prierez là dans le calme, le recueillement, aussi longtemps que vous le voudrez.

— Madame, dit José, vous êtes savante et je ne suis qu'un muletier. Mais vous ne connaissez pas ma mule. J'aime l'église, et j'y vais le dimanche et les fêtes sans faute, et dans la semaine quand je le peux. Mais ce que j'aime aussi, c'est le soleil, c'est le grand jour, et ce que je n'aime pas, c'est me cacher. . . Et puis, ce n'est pas ça l'affaire. Ce qui est promis est promis ; quand je vends une mule grise, je ne livre pas une